

L'organisation de la chute #2

LES JARDINS DU DÉSASTRE

version – sud
version – nord

dossier de presse

'LES JARDINS DU DÉSASTRE'
est le numéro #2
d'une revue graphique
intitulée
l'Organisation de la chute
initiée en 2020.

—
la revue, présentation

—
Les jardins du désastre,
un double numéro 2

—
à l'initiative de

—
avec la participation de

—
contact & diffusion

sommaire

Grande petite revue graphique
(*grande car format A3,*
petite car tirage limité
à 50 exemplaires)

imprimée en risographie.

Chaque numéro réunit

12 artistes :

10 contributeurs^{.trices}

graphiques

+ 2 auteurs^{.trices}

La revue est une matrice

qui vise à matérialiser

des échanges entre

artistes partageant

un même territoire

géographique autour

d'une création commune.

L'objectif est de multiplier

ses parutions sur le

territoire national

en créant des comités

autonomes qui s'approprient

les outils et mutualisent

la communication.

La revue deviendrait ainsi

une *fédération* de comités

locaux autonomes

qui partagent

une ligne d'inspiration

formelle, et

un agenda commun.

« **L'organisation de la chute** » est une revue graphique initiée par Leos Ator et co-produite par la Villa Cool en 2020.

Le projet a vocation à s'étendre pour organiser une chute de plus en plus conséquente et diverse.

«L'organisation de la chute» est un objet éditorial open source autofinancé.

Ce projet éditorial indépendant a pour vocation de créer des rencontres graphiques et sensibles entre tous les intervenant^e.s du projet : artistes, concepteurs^{.trices}, diffuseurs, lecteurs^{.trices}.

LES JARDINS DU DÉSASTRE – nord – sud

La seconde édition de l'Organisation de la Chute s'appelle 'Les Jardins du Désastre' et réunit les propositions graphiques et/ou poétiques de 23 artistes et auteurs^{.trices}.

Cette seconde édition se découpe en deux volets complémentaires ;

la version — nord, portée par Ludovic Duhem et la version — sud, portée par Leos Ator et la Villa Cool.

Chaque comité sollicite ses propres artistes, respectivement 11 et 12 artistes et/ou auteurs^{.trices}, et partage les contraintes du format et de production.

Les deux revues paraissent au printemps 2021.

LES JARDINS DU DÉSASTRE

version – sud

version – nord

Les seules contraintes données aux artistes sont le titre de la revue et les spécificités techniques liées à la risographie.

Leos Ator indique : *«Le titre s'inspire dans le désordre de «L'Écriture du Désastre» de Maurice Blanchot, «Le Jardin des supplices» d'Octave Mirbeau, et «Bing» de Samuel Becket, mais je les cite surtout pour alimenter une tension plus qu'une intention.»*

La revue – nord et la revue – sud s'organisent de façon identique :

–

dans une pochette transparente
avec 1 étiquette
imprimée en riso 1 couleur
mentionnant le nom de la revue,
une image de mouche,
les partenaires du projet

–

10 ou 11 affiches
au format A3
(29,7 x 42cm)
1 ou 2 couleurs
imprimées en risographie recto
sur papier Munken Polar 150g./m²

–

1 ou 2 texte(s)
photocopié(s)
noir et blanc
au format A4
(21 x 29,7 cm)

–

1 page
au format A3
photocopiée noir et blanc
mentionnant les artistes participant·e·s,
les partenaires,
leurs coordonnées
et des textes d'intention.

à l'initiative de



LEOS ATOR –
artiste, musicien, Toulon
directeur de collection

Leos Ator est à l'initiative du projet dès 2020. Il formule une ligne éditoriale très libre permettant au projet de s'étendre à d'autres espaces géographiques, et organiser une vaste chute.

IG @ leos_ator_

VILLA COOL –
atelier d'artistes, Toulon
co-producteur numéro #1 #2 – sud



Lieu de recherches et d'expérimentations visuelles et sonore à Toulon, la Villa Cool s'associe au projet en tant que co-producteur et diffuseur avec le numéro #1 et le numéro #2.

contact@villacool.org

www.villacool.org

LUDOVIC DUHEM –
philosophe, artiste, Lille
Co-producteur du numéro #2 – nord

Artiste et philosophe, il s'évertue à vouloir ne pas choisir entre les deux en les considérant comme des pratiques sensibles, techniques et politiques complémentaires pour interroger le monde. Son travail se développe ces dernières années entre dessin et performance, en particulier sur les enjeux du paysage et de la technologie.

IG : @ludovicduhem_artist

www.ludovicduhem.com

avec l'aide de

STUDIO A2 –
atelier de design éditorial, Toulon
partenaire 1# #2 – nord – sud

«Situé à mi-chemin entre l'atelier de création graphique et la micro imprimerie de quartier, Studio a2 est une fabrique éditoriale souhaitant transmettre son amour de l'objet imprimé.»

www.bonjourstudioa2.fr

bonjourstudioa2@gmail.com

avec la participation de

– sud

LEOS ATOR
THOMAS BISSIÈRE
FRANCOIS JEAN GASTON BRIZARD
LUDOVIC DUHEM
GABRIEL FOLLI
MARINE GOASGUEN alias MAROU
HILDEGARDE LASZAK
HÉLÈNE MAILLOUX
MYRIAM MARTINEZ
MORGAN PATIMO
ALEXANDRA RĂDULESCU
LAURA VASQUEZ

LUDOVIC DUHEM
GABRIEL FOLLI
HILDEGARDE LASZAK
FRANÇOIS LELONG
RÉJANE LHOTE
ERIC MONBEL
JONATHAN PÊPE
PASCAL PESEZ
JEAN-JACQUES DE RETTE
THIERRY VERBEKE
FABIEN ZOCCO

– nord

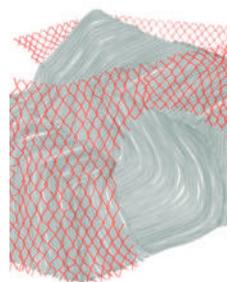


LEOS ATOR (Toulon)

J'ai la hyène, collage numérique, 2021

J'ai la hyène. J'animal social. J'clone. Mon petit lapin. Y a de l'orange dans les aires de jeux. Ça sent le toboggan de la fin. Et le renouveau, des jardins d'Eden, d'la hyène. Leos Ator est « anonyme en société. Naitre rien. En rester là. Couper court à tout malentendu ».

IG @leos_ator



THOMAS BISSIERE (Toulon)

chemin de désir, feutre sur papier, 2021

[...] La présente édition en risographie s'intègre dans la série Espace, Space, Spazio. On parle de téléphone arabe quand le message transmis entre la première et la dernière personne à évolué. Espace, Space, Spazio, est le fruit de la traduction d'un même geste à travers différents médiums. Cette édition, Chemin de désir, vient juste après une étape photographique et une étape en linogravure. La représentation est réduite au minimum : un sujet sur un fond. Ces dessins utilisent la perspective par chevauchement, la transparence du feutre et le modelé. Comme jadis Matisse et ses paires et séries, ce sont des formes répétées jusqu'à la variation.

IG @tbissiere



FRANÇOIS JEAN GASTON BRIZARD (Marseille)

sous le vent et le soleil — encre de chine, porte-plume, plume Major, 2021

Il y a dans la forêt des bruits qui ressemblent à des paroles.

Je ne peux pas en dire plus, je ne me souviens pas de qui est la citation....



LUDOVIC DUHEM (Lille)

Artiste et philosophe, il s'évertue à vouloir ne pas choisir entre les deux en les considérant comme des pratiques sensibles, techniques et politiques complémentaires pour interroger le monde. Son travail se développe ces dernières années entre dessin et performance, en particulier sur les enjeux du paysage et de la technologie.

www.ludovicduhem.com – IG : ludovicduhem_artist



GABRIEL FOLLI (Amiens)

jdd 2021 – 2 SUD, marker sur papier, 2021

[...] Il réactive la mémoire de lieux ou d'évènements marqués par l'Histoire, parfois dérangeante et lourde à supporter, chaque œuvre racontant un ou plusieurs récits, fragmentés, peut-être inventés, à partir d'images collectées. Cette proposition a été pensée comme un diptyque, un récit. Le dessin de la revue nord (les soldats prêts à tirer) est le début de l'histoire, le dessin de la revue sud (les corps au sol, réduits à de simples formes difficilement identifiables) en est la fin. Seuls quelques chanceux auront la chance de reconstituer le puzzle en ayant en leur possession les deux revues.

www.gabrielfolli.wixsite.com – IG @gabriel_folli



MARINE GOASGUEN alias MAROU (Marseille)

Le jardin de É., illustration numérique, 2021

« Le jardin de É. découle d'une série de photographies prises dans l'intimité de mon appartement. J'ai transposé É. à demi-nu dans un montage narratif et tragique, un jardin des désastres intérieur, sous-jacent d'une année passée plus ou moins entre quatre murs. »

IG @marou_go



HILDEGARDE LASZAK (Toulon)

Cave canem, collage numérique, crayon gris, photo dreamstim banque d'image, 2021

Un jardin, un chien, un désastre, «cave canem» ! La locution latine que l'on trouve traditionnellement —et plus, sur les portillons des propriétés se retrouve salit par un simulacre de chien, reprenant la tête de Charles du mythique clip Da Funk, personnage en errance dans NY, et un chien faisant le beau issu d'une banque d'image en ligne non-libre de droits Dreamstime. Pose et gesticulation ridicules parlent de chien sans jardin, humanisés et totalement fictifs, attachés néanmoins à l'idée de propriété, de portail, de lieu de cultures.

www.dessinmou.com – IG @hilde_laszak



HÉLÈNE MAILLOUX (Toulon)

Mauvaise herbe, illustration numérique, 2021

J'ai toujours essayé de transformer les désastres en opportunités. — John Rockefeller

Certains voient en la mort le désastre ultime. Or, dans le cadre bucolique d'un jardin, celle-ci peut se transformer en une merveilleuse opportunité pour le corps mort de retourner à la terre et d'alimenter une nouvelle vie. Le renouveau, la vie. Toujours.

www.helenemlx.com – IG @helenemlx



MYRIAM MARTINEZ (Plouegat-Guerrand)

PAPULE, photographie, 2021

«Je vis et travaille entre la forêt et la mer. J'explore des textures de corps et de nature organique à travers ma pratique graphique et sculpturale. J'ai tiré cette image de ma série de sculptures Nævus qui submerge le public dans une archéologie subaquatique du vivant. J'ai pensé la chute lente comme on coule dans l'eau, jonchée de textures emmêlées et acides.»

www.myriammartinez.com – IG @myriammartinezart



MORGAN PATIMO (Marseille)

Sans titre mix media, 2021

Les vertiges que procure l'expérience du désastre sont des ouvertures à l'imaginaire et aux possibles. Il y a dans cette image ce qui pourrait être la peau de cet instant qui se brise où nous n'arrivons plus à concevoir ce qui nous arrivent. On s'imagine l'échantillon d'un magma en fusions qui se fragmente dans la machine pour ne faire qu'apparaître une persistance sensible.

www.patimomorgan.com – IG @morganpatimo



ALEXANDRA RĂDULESCU (Paris)

Fleuves, mixed media, 2021

[...] artiste visuelle et designer d'expériences interactives et immersives. Elle fait appel à l'imaginaire du public, à leurs émotions et à leur créativité pour créer des univers clairs et épurés, mais aussi ludiques et porteurs d'identité. Elle s'adresse au public avec l'intention d'éveiller le plaisir de la découverte et de la mise en mouvement du corps.

Le dessin est pour elle un outil d'expression et de recherche plastique. Elle crée ces images avec la volonté d'un effet quasi tactile qui fabriquerait une sensation, un souvenir, une résonance, une empreinte du moment au contact du regard.

www.alexandra-r.com – IG @alexandra_r____

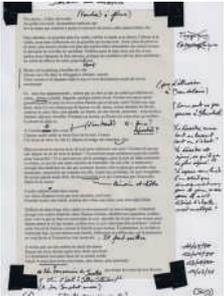
LAURA VASQUEZ (Marseille)

Elle a publié plusieurs textes aux éditions Derrière la salle de bains et Plaine page. Son livre La main de la main publié chez Cheyne éditeur a reçu le prix de la Vocation en 2014. Certains de ses textes ont été traduits en chinois, italien, anglais, portugais, espagnol, arabe, norvégien, néerlandais, et allemand. Elle donne souvent des lectures de ses textes en France, Pays-bas, Suisse, Belgique, Espagne, Luxembourg, en Chine, et sur Internet.

Elle co-dirige la Revue Muscle. Et son premier roman : La semaine perpétuelle, paraîtra à la rentrée aux éditions du Sous-sol.

tombe pas du ciel a

entent devant derrière

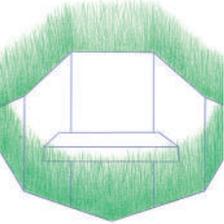


LUDOVIC DUHEM (Lille)

Palissade du désastre — crayon de couleur et stylo bille sur papier, format A3, 2021 + texte

Palissades du désastre est un dessin de paysage où le spectacle de la dissimulation est montré comme un effort pitoyable. On y voit ce qui tend à partout s'imposer, à savoir le spectacle de la négation du désastre écologique. Autour d'un puits sans fond qu'on peut identifier à l'archétype de l'extractivisme actuel, se dresse une pauvre palissade verte pour faire écran à l'abîme. Le point de vue n'est pas forcément celui de la lucidité, il peut être aussi celui de la surveillance qui laisse voir ce qui peut être vu sans rien révéler sur sa nature ni sa profondeur.

www.ludovicduhem.com – IG @ludovicduhem_artist

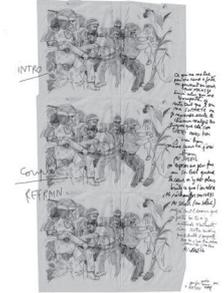


GABRIEL FOLLI (Amiens)

jdd 2021 – 1 NORD, marker sur papier, 2021

[...] Il réactive la mémoire de lieux ou d'évènements marqués par l'Histoire, parfois dérangeante et lourde à supporter, chaque œuvre racontant un ou plusieurs récits, fragmentés, peut-être inventés, à partir d'images collectées. Cette proposition a été pensée comme un diptyque, un récit. Le dessin de la revue nord (les soldats prêts à tirer) est le début de l'histoire, le dessin de la revue sud (les corps au sol, réduits à de simples formes difficilement identifiables) en est la fin. Seuls quelques chanceux auront la chance de reconstituer le puzzle en ayant en leur possession les deux revues.

www.gabrielfolli.wixsite.com – IG @gabriel_folli

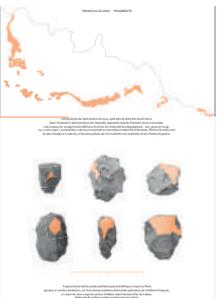


HILDEGARDE LASZAK (Toulon)

Disastro, la mauvaise étoile — collage numérique, crayon gris, textes de «Au soleil» de Jenifer, 2021

Une image crayonnée depuis une photo de manifestation à NY lors du soulèvement Black lives matter en 2020, annoté par les paroles du tube de Jenifer, gagnante de la Star Academy, 'Au Soleil' en 2002 ; la culture en jachère pour l'un, la culture intensive pour l'autre.

www.dessinmou.com – IG @hilde_laszak



FRANÇOIS LELONG

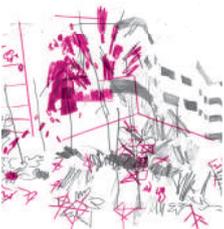
francoislelong.fr

RÉJANE LHÔTE (Paris)

Le chaos de l'évolution, 2021

Ce dessin réunit des «bouts» de jardins du désastre qui résonnent et m'habitent. Il y a le jardin dessiné durant 6 mois lors de ma 1^{ère} résidence d'artistes en Espagne où, toute jeune diplômée, je vais à la découverte de mon travail. À ce premier jardin se greffe un second, dix ans après qui apparaît dans la continuité d'une autre résidence et d'une rupture amoureuse. Dans cette végétation se trame d'autres bouts d'espaces, des intérieurs d'avant qui sont encore là. Un joli chaos désastreux.

www.rejanelhote.fr – IG @rejane_lhote





ERIC MONBEL (Lille)

«Die Strafe » (la punition) — encre de Chine sur papier Arches, 42 x 21,9 cm, 2021

Ce dessin évoque la punition de ces jeunes soldats allemands élevés (plutôt qu'éduqués) sous le régime hitlérien, rapidement envoyés dans l'armée. Le conflit terminé, prisonniers, ils sont contraints de déminer les sols que leurs aînés ont massivement piégés. Ce dessin fait écho à une grande peinture intitulée « boys don't cry », évocation de cette jeunesse ruinée de toute espérance mais dont des restes de vanité font trembler le menton, sans pleurer.

www.monbel.fr – FB @eric.monbel



JONATHAN PÊPE (Lille – Paris)

Les HLM de Jean Maneval, impression à partir de modélisation 3D, encre de Chine sur papier, 2017

À l'intérieur de l'édifice mouvant, les surfaces sont poreuses, humides et courbes. Une acoustique de caverne. Des fluides ruissellent le long des parois qui semblent avoir subi les effets d'une érosion coagulante. Mélange de formes plastiques et minérales. L'humidité, la pression, la pesanteur me sont étrangères. J'aperçois au travers de la brume, des colloïdes en mouvement.

www.jonathan-pepe.com – IG @jonathan_pepe

PASCAL PESEZ (Artres)

Rencontre, télescopage, choc, mise en dialogue entre la forme plastique et l'écriture pour que surgisse l'interstice -abstrait-, nouvel espace à pressentir, bâti mental voué aux perceptions des sensations toutes singulières... S'y abandonner dans la chute sans fin.

www.pascalpesez.net – FB @Pascal Pesez



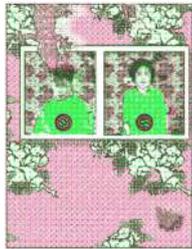
JEAN-JACQUES DE RETTE (Calais)

Les Khmers verts

Suivant la définition de l'ONU, on compte, depuis la deuxième guerre mondiale, 22 massacres de masse ou génocides perpétrés par des êtres humains sur d'autres êtres humains. Il n'est pas rare que les bourreaux tiennent une comptabilité photographique de leurs victimes, dont ces images [eidola] sont parfois les seules traces tangibles.

Double désastre, humain d'abord, sémiotique ensuite ; le signe occupant la place du modèle qu'il devrait représenter et qui a disparu en payant au prix fort cette émancipation.

www.epectasepourtous.blog/ – FB @JJDeRette



THIERRY VERBEKE (Seclin)

« NYSE » — photomontage, format A3, 2021

À travers une version post-apocalyptique du quartier de la bourse de New-York et des bâtiments qui l'entourent, c'est l'éventualité de la chute du système capitaliste ainsi que son pouvoir de destruction qui sont envisagés.

www.thierryverbeke.com – FB @Thierry Verbeke



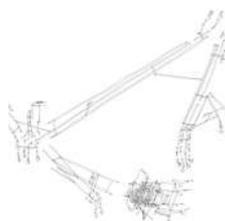
FABIEN ZOCCO (Lille)

Sans titre — stylo bille sur papier, format A3, 2020

Une machinerie ordonnée et désarticulée, un assemblage fonctionnel et désuni, un schéma opérant et éclaté.

Les œuvres de Fabien Zocco proposent les bases d'une technologie-fiction où les attributs propres à l'humain et plus généralement au vivant (le langage, la parole, le texte, le mouvement, le jeu...) sont désormais à partager et à négocier avec la machine.

www.fabienzocco.net



VERSION – sud • prix de vente 30€

disponible avril 2021 =

- villa-cool.sumup.link
(+ fdp ou retrait toulon)
- Ateliers d'artistes Villa Cool
place Armand Vallé Porte d'Italie – 83000 TOULON
contact@villacool.org

VERSION – nord • prix de vente 30€

disponible printemps 2021 =

- Galerie L'illu
83 rue du Molinel – 59000 LILLE
- FRAC Grand Large
503 Avenue des Bancs de Flandres – 59114 DUNKERQUE
- FRAC Picardie
85 rue Pointin – 80000 AMIENS
- Crash Gallery
17 Chemin des Vieux Arbres – 59650 VILLENEUVE D'ASCQ
- Galerie l'H du Siège
15 rue de l'Hôpital de Siège – 59300 VALENCIENNES
- Le Channel, Scène Nationale, librairie
173 boulevard Gambetta – 62100 CALAIS
- Galerie Le chien vert
Impasse Pavés – 14710 VIERVILLE SUR MER

ÉVÉNEMENTS

Des rendez-vous événements
pour présenter la revue
dans plusieurs lieux
(Marseille, Toulon, Lille)
seront prévus au printemps
si la situation sanitaire le permet.

Les revues seront également présentes
à la Galerie Simon Madeleine
(7, rue des Gravilliers – PARIS 75003)
pour le finissage de l'exposition
de Leos ator & Ludovic Duhem
le 22 Mai 2021.

contact

VERSION – sud

• Lionel Stora
07 69 40 41 33
lionel.stora@gmail.com

• Hildegarde Laszak
06 74 04 25 75
contact@villacool.org

VERSION – nord

• Ludovic Duhem
06 28 83 72 47
ludovicduhem@gmail.com